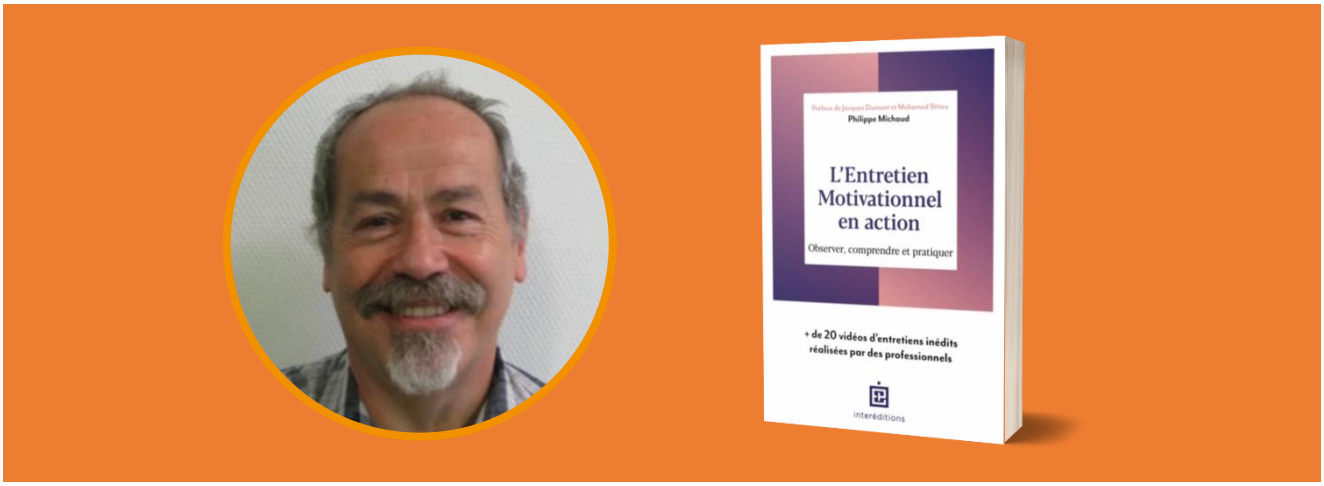
INTERVIEW

Publié chez Dunod en décembre dernier, *« L'Entretien Motivationnel en action – Observer, comprendre et pratiquer »* écrit par Philippe Michaud, propose une approche originale de l'entretien motivationnel en mettant l'accent sur l'observation et l'analyse de situations cliniques réelles.
S'appuyant sur 20 vidéos intégrées à l'ouvrage et accessibles via QR code, le livre invite le lecteur à repérer progressivement le style de l'EM, ses composantes, son esprit et ses processus, depuis les compétences relationnelles de base jusqu'au savoir-être marqué par l'ouverture et l'empathie, sans réduire la pratique à des recettes techniques. Il constitue ainsi une contribution singulière au paysage des ressources francophones consacrées à l'EM.
À l'occasion de cette parution, nous avons souhaité échanger avec Philippe Michaud afin de mieux comprendre sa démarche d'auteur et ce qui fait la singularité de cet ouvrage.



Philippe, merci de te prêter au jeu de l'interview. Peux-tu te présenter et nous raconter ton parcours dans l'entretien motivationnel ?

- **Philippe** :

J'ai 70 ans bientôt, j'ai été médecin addictologue pendant 40 ans et je suis retraité depuis peu. J'ai découvert l'entretien motivationnel à la fin des années '90, j'y ai été formé en 2002 et peu de temps après j'ai participé à une formation de formateurs du MINT, en 2003, en Crète, formation dont Bill Miller et Denise Ernst étaient les animateurs. C'est alors que Dorothée Lécallier et moi-même avons sollicité l'autorisation de Bill pour entreprendre la traduction de la 2e édition du manuel sur l'EM (le "Miller et Rollnick"). C'est forts de son appui que nous avons commencé à chercher un éditeur qui prendrait le risque de porter une première édition française. Il nous a fallu plusieurs années pour trouver un accord avec Dunod-InterEditions, la maison qui depuis bientôt 20 ans a sorti presque tout ce qui se publie sur l'EM en français, traductions et maintenant ouvrages originaux, avec un grand succès.
Parallèlement, nous avons cofondé, à 11 ! en 2003, l'AFDEM, et j'ai tenu pendant les 6 premières années de son existence le rôle de président de l'association, qui a trouvé rapidement un élan que je n'ai pas besoin de rappeler ici.
J'ai aussi été formateur, et j'ai arrêté de compter les formations données après la 100e… et aussi formateur de formateurs, à deux reprises. Autant dire qu'entre les traductions, les formations, et le travail clinique intégrant l'EM au quotidien, j'ai un peu le sentiment qu'il a été au cœur de ma vie pendant 20 ans.

Qu'est-ce qui t'a le plus marqué dans ton expérience autour de l'EM, jusqu'ici ?

- **Philippe** :

Il a radicalement bouleversé ma pratique clinique, et je crois que j'ai voulu "devenir motivationnel". C'est-à-dire que je n'ai jamais conçu l'EM comme un plus à quoi faire appel de temps en temps, mais comme la colonne vertébrale spirituelle de mon métier. Cela ne signifie pas une adhésion religieuse à l'EM : comme traducteur et comme clinicien, j'avais à réfléchir sur la signification de certains concepts, et je ne manquais pas, par exemple, de me méfier de l'utilisation des acronymes anglais dont la transposition en français pouvait mener à des à-peu-près trompeurs. Mais fondamentalement, c'est l'ouverture d'esprit, le crédit accordé inconditionnellement aux patients, qui m'a le plus profondément marqué, et qui m'a convaincu que seule la mort supprime la capacité de changer…

Qu'est-ce qui t'a donné envie d'écrire cet ouvrage sur l'EM ?

- **Philippe** :

Le constat d'un manque. Il existe depuis des années de belles vidéos en anglais, accessibles sur le net. Mais l'anglais, que nous avons dû accepter *volens nolens* comme la langue d'échange universelle, il est certain que nous le dominons mal, et parfois pas du tout - c'est d'ailleurs pour cela que nous avons d'emblée travaillé d'arrache-pied aux traductions, qui ont alimenté l'essor de l'AFDEM et plus largement de la diffusion de l'EM dans l'espace francophone.

Et comme formateur, j'ai toujours apprécié les moments de "théâtre", où l'on improvise entre coformateurs ou entre un formateur et un apprenant un (pseudo-)entretien motivationnel. J'ai pu voir combien les participants aux formations appréciaient cette façon de définir l'EM sans faire appel aux diapositives ni aux textes, et combien cela modélisait efficacement les pratiques ultérieures. Restait que l'on entendait souvent les sceptiques des formations - pas les moins intéressants des apprenants - qui attribuaient les évolutions positives qu'ils observaient chez les pseudo-bénéficiaires, non à l'utilisation de l'EM mais à la gentillesse qui les faisaient "aider l'intervenant".

C'est donc de ce double constat que m'est venue l'idée de proposer une méthode de découverte de l'EM par l'observation, telle qu'on peut en bénéficier lorsqu'on est stagiaire, par exemple, et qu'on assiste à un EM mené par un intervenant aguerri.

Et comment est née l'idée d'intégrer des vidéos d'entretiens réels dans le livre ?

- **Philippe** :

Eh bien, c'est plutôt l'idée d'intégrer un livre dans les vidéos qui m'est venue ! Pour guider l'observateur des vidéos dans la compréhension intime de ce qui se joue dans l'entretien enregistré. Ensuite, il a fallu trouver la stratégie pour enregistrer des entretiens *réels* sans mettre en péril les participants. C'est la chance que j'ai eu de bénéficier du soutien de l'AFDEM et de mon dernier employeur, l'UC-IRSA, un des organismes de prévention de l'Assurance maladie française… et aussi d'avoir beaucoup de temps disponible du fait de mon passage à la retraite à temps plein !! Ceci dit, les échanges constants avec François Edom, notre éditeur chez Dunod, ont été précieux pour trouver le juste équilibre entre l'écrit et la vidéo. Les premiers retours qui m'ont été adressés semblent tous aller dans ce sens : l'observation et la lecture se complètent bien.

Selon toi, qu'est-ce que ces vidéos apportent de plus par rapport à un livre classique sur l'entretien motivationnel ? Qu'est-ce qui fait la singularité de ton ouvrage ?

- **Philippe** :

La possibilité de bénéficier d'un apprentissage par imitation, qui est la base essentielle de nombreux apprentissages, et pas seulement chez les humains !

Comme il est facile de s'identifier à ces intervenant(e)s, varié(e)s, souriant(e)s, naturel(le)s, modestes… et imparfait(e)s !

Pas de délivrance mécanique d'un savoir-faire, mais de vraies rencontres, qui en évoqueront sans doute beaucoup d'autres aux lecteurs(trices)-observateurs(trices). Et on perçoit toujours, en regardant ces échanges, la tension qui est celle de tout entretien "clinique" (au sens large) réel : la fin est imprévisible, et on ne peut pas s'arrêter en disant "bon, voilà, ça suffit, maintenant on se reverra dans une semaine…", parce qu'il n'y avait aucune "deuxième cartouche", ni aucune "deuxième prise". C'est la "vraie vie" que l'on observe, grâce à l'accord

généreusement donné par les deux protagonistes de chacun des entretiens.

Comment as-tu organisé le choix des situations et des personnes apparaissant dans ces vidéos ?

- **Philippe** :

En croyant à ma bonne étoile ! Sur le principe, c'était simple : le plus d'intervenants possible, et la plus grande variété de bénéficiaires et de problématiques. J'aurais aimé entendre les accents de toutes les régions francophones du monde, du Liban au Canada et aux Antilles, de la Belgique à l'Afrique. Mais ce n'était pas réaliste… (Quoiiiqueee, dans la deuxième édition…). Alors, j'ai d'abord fixé un lieu (Tours, siège de l'UC-IRSA) et une période, j'ai fait un appel à candidature au sein de l'AFDEM pour trouver les intervenants… et pour recruter les bénéficiaires, j'ai passé une petite annonce dans "La Nouvelle République", le quotidien régional, où était offerte la possibilité d'un "entretien sur la changement", avec un numéro de téléphone pour me joindre. Les premiers candidats en ont recruté d'autres, ainsi que les confrères de l'UC-IRSA et ceux du CHU de Tours, qui par ailleurs devaient assurer l'aval des entretiens si besoin. Lors de l'entretien téléphonique préalable, je vérifiais que les candidats avaient compris la démarche, qu'ils ou elles ne présentaient pas de troubles psychiques majeurs. Et la problématique, c'était la leur. Les intervenant(e)s ignoraient au début de leurs entretiens le "motif de consultation" de leur interlocuteur ou interlocutrice.

Quels éléments essentiels de l'EM souhaites-tu que le lecteur repère dans ces vidéos ?

- **Philippe** :

Euh… Tous ? Mais surtout l'esprit, bien sûr. J'ai beaucoup insisté sur l'authenticité. Parce que je voulais que tout ce dispositif amène les lecteurs à se convaincre eux-mêmes que cette pratique est accessible pour eux. Sinon, j'ai illustré les concepts décrits dans le texte avec des entretiens qui les manifestaient bien. Sans chercher l'idéal. Après une première lecture, on peut revoir tous les entretiens disponibles ; on y trouvera toujours de nouveaux enseignements.

Un des objectifs du livre est d'aider le lecteur à passer des compétences relationnelles de base au savoir-être centré sur l'ouverture et l'empathie. De quelle manière est-ce que ton livre tente d'y parvenir ?

- **Philippe** :

Les entretiens montrent assez bien le lien entre ces "compétences de base" et l'attitude générale d'ouverture et d'empathie. Il n'y a donc plus qu'à rendre explicites ces liens dans les chapitres qui leur sont consacrés. J'ai toutefois veillé à demander plutôt qu'à montrer ; à mettre l'apprenant en position active. Je recommande aussi de faire à deux, de jouer le soutien mutuel.

Peux-tu nous raconter les principales étapes de l'écriture et de la coordination de ce livre ?

- **Philippe** :

J'ai déjà raconté la genèse de la démarche et de la création des entretiens. Il faut quand même insister sur la place de l'AFDEM et de l'UC-IRSA : la première a financé la réalisation des entretiens, et la seconde a hébergé le plateau technique et les protagonistes.
Après avoir recueilli 34 captations, j'ai visionné et coté tous les entretiens, et décidé du plan de l'ouvrage en fonction. Ensuite, avec l'aide constante de ma compagne et l'encouragement patient de l'éditeur… le manuscrit a suivi !

Quels ont été les moments les plus stimulants et les défis que tu as rencontrés pendant cette aventure d'écriture ?

- **Philippe** :

J'ai du mal à répondre à cette question. L'écriture est une grande souffrance, mais je voulais être moi aussi être authentique dans ma façon d'écrire, et ceux qui me connaissent repèreront sans doute mes petites manies dans le traitement de la langue… Quant à la congruence du produit fini avec le projet, je n'arrive plus à en juger. J'espère en avoir suffisamment de retours pour remettre en cause certains aspects, s'il le faut. J'espère en tout cas que si ce livre trouve son public, et s'il devait y avoir une seconde édition, nous puissions nous servir d'une autre collection d'entretiens, cette fois venant de Suisse, du Québec, de Belgique ? L'organisation ayant déjà été testée avec succès, il me semble qu'elle est réplicable ailleurs qu'en Touraine.

Comment vois-tu l'équilibre entre théorie et pratique dans cet ouvrage ?

- **Philippe** :

Je ne m'en rends plus tellement compte. Satisfaisant ? Les lecteurs en parleront mieux que moi

Quels conseils donnerais-tu aux lecteurs pour tirer le meilleur parti des vidéos et du livre ?

- **Philippe** :

De s'en servir dans un apprentissage en binôme.
De se préparer à un séminaire de formation en observant les vidéos, notamment entre un moment de découverte de l'EM et un approfondissement.
De s'entraîner à utiliser le MITI avec le visionnage des entretiens offerts avec le livre…

À titre personnel, qu'as-tu retiré de cette expérience d'écriture et de coordination d'un projet multimédia comme celui-ci ?

- **Philippe** :

J'ai ressenti beaucoup de gratitude à l'égard des personnes qui se sont ainsi exposées, "bénéficiaires" comme intervenant(e)s. Je connaissais leur humanité, mais j'ai découvert comment celle-ci se traduisait en pratique dans leurs entretiens, et j'ai appris encore, pour moi, "comment faire mieux". La récompense de tous ces efforts est là, dans le livre et l'accès aux vidéos qu'il permet ; mais je pense qu'elle sera encore plus belle si j'entends un jour dire que le livre a ouvert la voie à une intégration de l'EM dans la vie des lecteurs(trices).

Un dernier mot pour les praticiens, formateurs ou personnes en formation qui vont découvrir ton livre et ces vidéos ?

- **Philippe** :

Ecrivez-moi ! je ne demande qu'à comprendre mieux ce qui "marche" et ce qui "marche moins bien" dans la démarche que j'ai proposée.

À lire : *« « L'Entretien Motivationnel en action – Observer, comprendre et pratiquer »*, P. Michaud, InterEditions/Dunod, 2025. ISBN 9782729624064

